

echo

MAGAZINE

PÉRIODIQUE FAMILIAL CHRÉTIEN

N°29 / CHF 8.- / 8 OCTOBRE 2026

NÉPAL

Les rhinos s'invitent en ville



ANTOINE ACKER L'Amérique latine en proie aux droites

PULLY Les paysages de Cuno Amiet
LÉON XIV La France au rendez-vous



GRAND REPORTAGE

Texte et photos: Didier Ruef

Népal Des rhinos pour voisins

Au Népal, des rhinocéros se promènent dans les rues de Sauraha et dorment sur les pelouses des hôtels. Aux portes du parc de Chitwan, ces voisins attirent les touristes, mais dévorent aussi les cultures et peuvent attaquer les habitants. Le quotidien d'une cohabitation délicate.

A Sauraha, un rhinocéros
unicorne traverse le jardin du Rhino
Lodge & Hotel pour quitter la ville.

Un rhinocéros unicorne déambule sur la chaussée au milieu de la circulation, pour le plus grand bonheur des touristes.

«Le rhinocéros Poke est en ville. Lève-toi, je t'emmène le voir!» Prakash Chapagain, le directeur de l'hôtel Rhinocéros, frappe à la porte de la chambre. Il est cinq heures trente du matin à Sauraha, dans le sud du Népal. Les pales du ventilateur brassent l'air chaud et humide. Dehors, un habitué peu ordinaire a fait

halte: un rhinocéros unicorne, venu se reposer après une nuit passée à brouter. Couché sur la pelouse de l'hôtel, Poke est une créature imposante. Il connaît les lieux et vient régulièrement s'y allonger au petit matin. Ses déplacements ne se limitent pas à l'espace protégé: il fréquente les prairies, les champs cultivés et les rues de la bour-

gade, à proximité immédiate du parc national de Chitwan. Pour rencontrer l'un des animaux les plus emblématiques du parc, il suffit parfois de sortir de son hôtel.

Un voisin encombrant

Sa silhouette semble tout droit sortie de la préhistoire. Une peau épaisse, brun

A droite

Véritable emblème du village, le rhinocéros unicorne est au cœur de l'activité touristique de Sauraha.

argenté, forme de larges plis aux épaules et aux cuisses, comme les pièces d'une armure. Sur ses pattes et ses épaules antérieures, des excroissances ressemblent à des petites verrues. Poke appartient à l'espèce du rhinocéros indien, également appelé grand rhinocéros unicorne. Contrairement aux rhinocéros africains, il ne porte qu'une



Le pachyderme se décline aussi en statuettes de bois dans les boutiques de souvenirs.

seule corne, composée de kératine, la même matière que nos cheveux et nos ongles. Après quelques heures de sommeil, l'animal s'étire et se soulage: un long jet d'urine et une déjection abondante. Ces traces ont aussi leur utilité pour ses congénères. Chez les rhinocéros, les odeurs participent au marquage du territoire. Poke reprend ensuite son chemin vers la rivière voisine où il passe plusieurs heures dans l'eau avant de rejoindre le parc. De la pelouse de l'hôtel aux lieux de baignade, ses habi-

tudes dessinent un itinéraire à travers le village et ses abords. Sauraha vit en partie de cette proximité. Des touristes népalais et étrangers y séjournent pour visiter Chitwan. Les enseignes déclinent le nom de l'animal: Hotel Rhino Land, Rhino Residency Resort, restaurants aux noms de rhinocéros. Dans les magasins de souvenirs, il se retrouve sur les t-shirts ou sous forme de statuettes en bois. Les excursions proposent de partir à sa recherche. Lui peut passer devant la boutique ou le restaurant, au milieu du trafic.



De jour comme de nuit, le rhinocéros unicorne se mêle à la circulation et la vie du village.



Recueilli et soigné, ce jeune rhinocéros doit encore grandir avant d'être relâché dans le parc de Chitwan.

Une partie de la population travaille dans le tourisme; une autre cultive les champs. Le même animal peut ainsi attirer les clients d'un hôtel et dévorer les cultures d'un agriculteur. Une aubaine pour les uns, un voisin encombrant pour les autres. Poke n'est pas le seul à fréquenter la bourgade. Un autre mâle, Meghauli, a lui aussi élu domicile à Sauraha. Il se nourrit dans les prairies et les cultures, déambule devant les commerces et

paraît indifférent à l'agitation qui l'entoure. Ce mâle dominant est pourtant moins accommodant avec ses congénères. Quelques jours plus tôt, il a affronté Poke dans la rue principale. Sous les coups de son adversaire, ce dernier a fini par céder et s'enfuir. Chez le rhinocéros indien, les mâles défendent leur territoire et les affrontements peuvent être violents. Lors des combats, leurs puissantes incisives peuvent infliger de profondes blessures.

La familiarité avec les maisons et les commerces ne fait pas disparaître ces comportements. Habitants comme visiteurs doivent donc garder leurs distances. L'animal possède une excellente ouïe et un odorat très développé, mais sa vue est moins bonne. S'il se sent menacé, il peut charger. Malgré sa masse, il est capable d'atteindre une vitesse de 40 km/h. L'apparente tranquillité d'un rhinocéros qui broute ou se repose ne doit pas faire oublier cette puissance. A Sauraha, croiser un rhinocéros est une scène familière, mais pas une rencontre sans risque.

Le retour d'une espèce menacée

Voir ces animaux circuler près des maisons pourrait presque faire oublier leur rareté. Le rhinocéros indien ne subsiste à l'état sauvage qu'en Inde et au Népal. Sa population dépasse aujourd'hui les 4000 individus, mais l'Union internationale pour la conservation de la nature le classe toujours parmi les espèces vulnérables. Son rétablissement est considéré comme une réussite de la conservation en Asie, sans que son avenir soit pour autant assuré. La région de Chitwan a longtemps été un terrain de chasse réservé aux aristocrates népalais et à leurs invités étrangers. En 1911, une expédition à laquelle participait le roi britannique George V tua 39 tigres et 18 rhinocéros en une dizaine de jours. Les chasseurs poursuivaient alors le gros gibier à dos d'éléphant. A cette pression s'est ajoutée la conversion des forêts en terres agricoles, qui a réduit l'espace disponible pour la faune. La création du parc national de Chitwan en 1973 marque un tournant. Ce territoire devient le premier parc national du Népal, puis entre au patrimoine mondial de l'Unesco en 1984. Forêts, prairies et cours d'eau y abritent notamment des tigres du Bengale, des éléphants d'Asie, des ours lippus et des



Un agriculteur tharu garde un œil sur un rhinocéros qui se nourrit de plantes aquatiques.

rhinocéros. L'enjeu n'est plus de rapporter des trophées, mais de préserver les animaux et les milieux dont ils dépendent. Le recensement national de 2021 a dénombré 752 rhinocéros au Népal dont 694 à Chitwan et dans les espaces voisins. Le secteur concentrait ainsi plus de neuf individus sur dix. Ces chiffres témoignent du rôle central du parc dans la sauvegarde de l'espèce. Sa protection a permis de préserver une po-

pulation dont les déplacements ne s'arrêtent pas aux frontières de la réserve. Les allées et venues de Poke entre le parc et Sauraha en donnent un aperçu. **Le prix de la proximité** Ram Kumar Aryal connaît les deux faces de cette réussite. Considéré comme l'un des artisans du programme népalais de conservation des rhinocéros, il est aujourd'hui à la retraite. Il continue pourtant de se rendre dans les hôpitaux

auprès de personnes blessées lors d'attaques. Loin des promenades qui font la curiosité des voyageurs, ces visites rappellent que la cohabitation peut se terminer dans la violence. Il évoque trois femmes attaquées par une femelle près du parc de Chitwan. Elles ont souffert de côtes fracturées et de morsures aux hanches et aux genoux. Sa propre famille a également été touchée. «Un de mes oncles a été retrouvé mort après être parti chercher

Ci-dessous
Au bord d'une rivière, un éléphant domestiqué côtoie un rhinocéros sauvage.

GRAND REPORTAGE



En bas à gauche
Reconnaissable à sa corne unique et à sa peau plissée, le rhinocéros indien peut peser plus de deux tonnes.

des légumes dans la jungle. Il avait des traces de morsures de rhinocéros sur le corps», raconte-t-il. Aux blessures et aux deuils s'ajoutent les dégâts dans les champs. Les cultures que broutent les rhinocéros représentent le travail et les revenus des agriculteurs. Leur présence pose donc une question qui dépasse la seule sécurité: comment préserver l'espèce sans sacrifier les moyens de subsistance des habitants? Les recettes du tourisme donnent une valeur économique à l'animal vivant, mais elles n'effacent pas les pertes subies dans les cultures. Le dispositif népalais d'indemnisation

Ci-dessus
Une fresque rappelle l'époque où le rhinocéros était chassé à dos d'éléphant.

des victimes de la faune sauvage prévoit notamment une aide d'un million de roupies (environ 8600 francs) en cas de décès. La protection des rhinocéros se joue aussi dans le soutien apporté aux personnes qui subissent les conséquences de cette proximité. Pour Ram Kumar Aryal, les drames ne justifient pas de renoncer aux efforts accomplis. Malgré le deuil qui a frappé sa famille, il défend toujours la protection des rhinocéros: «C'est triste, mais nous devons l'accepter et continuer à protéger les rhinocéros. Ici, c'est le territoire des rhinocéros, sur lequel vivent également des êtres humains.» |

